

# LES JOURNÉES DU “NOUVEL OBS”

JOURNÉES DU HAVRE

## DES RÊVES ET DES RÉVOLUTIONS

*Au sentiment de déclin et d'échec, les invités de "l'Obs" ont opposé des raisons d'espérer. Y a-t-il encore un rêve français? Après trois jours de débats, la réponse semble être oui...*

PAR LISA VATURI ET DONALD HÉBERT  
PHOTOS: COUTIER-LACÔTE



### CHANGEONS DE BOUSSOLE!

Mais si, tout est encore possible! A condition de bien vouloir oublier un peu le déclinisme ambiant et la morosité. Pendant trois jours au Havre, la semaine dernière, des intellectuels, des responsables politiques, des chefs d'entreprise, des acteurs de la société civile ont débattu d'une question en forme de cri d'alarme: y a-t-il encore un rêve français? Pas toujours facile d'y croire, il faut bien le reconnaître, à l'heure des réformes sacrificielles et du zéro déficit, du repli identitaire et de la montée des corporatismes. Et pourtant, des idées, des propositions, il y en eut à foison. Sur les objectifs à atteindre comme sur les moyens d'y parvenir. Et ceux-ci tiennent parfois à de saines évidences qu'on ne perd rien à rappeler. La France ne sortira pas de la crise avec la rigueur budgétaire pour seule boussole. Pour réduire les inégalités et relancer l'activité, elle doit marier habilement la redistribution, l'innovation et l'expérimentation. Les citoyens, les territoires comme les entreprises ont besoin d'un Etat qui accompagne et régule, pas d'un Etat qui se mêle de tout. On en est encore loin, certes. Mais cela ne coûte rien de rêver, non?

MATTHIEU CROISSANDEAU, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION



Jean-Noël Tronc, Pierre Bellanger, Abd Al Malik et France Roque

Même s'il n'a aucun pouvoir, même s'il n'a pas la moindre importance, chacun de nous peut changer le monde», écrivait Václav Havel en décembre 1989, après la chute du mur de Berlin. L'économiste Pierre Larrourou a rappelé les mots de l'ancien président tchèque lors des Journées du Havre, organisées par « le Nouvel Observateur ». Y a-t-il encore un rêve français? Du 12 au 14 juin, plus de 30 intervenants ont débattu devant le public havrais sur les thèmes de la jeunesse, de l'entreprise, du chômage, de la culture, de l'innovation, de l'action publique, de l'élitisme, de la réussite... Avec, en point d'orgue, une représentation de la pièce « Entrez et fermez la porte », de Marie (Raphaële) Billetdoux.

Changer le monde, disait Václav Havel... Voilà peut-être le rêve que la

France a toujours porté. « Elle est un des rares pays à avoir une pensée du monde, elle rêve pour le monde ce dont elle rêve pour elle-même: un monde moins inégalitaire, explique en ouverture Pascal Lamy, l'ancien directeur général de l'Organisation mondiale du Commerce. Mais il y a un écart de plus en plus grand entre le rêve et la capacité de le réaliser. » La morosité aura-t-elle raison du rêve français?

La journée de vendredi débute sur un grand éclat de rire. Il est question d'un rêve culturel, l'exception fran-

çaise, « combat pour l'altérité », dit le rappeur Abd Al Malik. Mais aussi de... T'choupi, le héros de livres pour enfants. Le patron de Skyrock, Pierre Bellanger, ironise: doit-on accepter que sur iTunes « T'choupi part en pique-nique » soit rebaptisé « T'choupi part en pique-n\*\*\*e », au prétexte qu'un certain terme prêterait à controverse? Il plaide pour une réelle « souveraineté numérique », car internet aurait plongé « notre aquarium dans un océan, une réalité sans règles ».

Autre débat: la classe dirigeante est-elle coupée des réalités? « Il y a un vrai problème dans la façon dont les élites se constituent, qui fait qu'elles paraissent souvent inadaptées », analyse l'économiste Philippe Dessertine. « Quelle que soit l'origine des gens que l'on forme, le moule de l'école reste le même », confirme le président de l'université Paris-Dauphine, Laurent

Axelle Lemaire





Batsch. Le constat provoque une réaction enflammée dans le public: « Il y a été quand, au cul des vaches, notre ministre de l'Agriculture, hein? Les élites que vous formez, nous, on appelle ça des cons à manger de la paille. Et j'ai bien dit de la paille, parce que le foin, c'est pas pareil! » Un peu injuste en l'occurrence pour Stéphane Le Foll, petit-fils d'agriculteur et titulaire d'un BTS agricole...

« La place du rêve est limitée en ce moment », avoue le maire de Troyes, François Baroin, en référence aux affaires qui secouent la classe politique. Ce qui n'a pas empêché les intervenants de plancher sur un rêve d'actualité : le plein-emploi. « Nous avons à la fois un système qui plombe la création de richesse et qui n'endigue pas la misère », regrette le député centriste Hervé Morin. Il estime qu'il faut accepter que certains emplois soient détruits pour en créer d'autres. « Le problème, c'est que quand une entreprise ferme à Bernay, elle n'est pas remplacée par une entreprise à Bernay », fait remarquer Thierry Mandon, le secrétaire d'Etat à la Réforme de l'Etat et à la Simplification.

Dans une salle voisine, on cite Edgar Faure: « L'immobilisme est en marche, rien ne l'arrêtera. » La France serait-elle conservatrice? « Nous avons différé un certain nombre de conflits depuis quarante ans », explique Jean-Marie Le Guen, le secrétaire d'Etat chargé des Relations avec le Parlement. Chômage, croissance, dépenses publiques... « Ces problèmes ne datent pas d'hier, notre système n'est pas tourné vers l'action », analyse l'essayiste Nicolas Baverez. Le PDG de la RATP, Pierre Mongin, lui, se félicite d'avoir réussi à concilier apaisement social et performance économique.

Mais à l'échelle du pays, c'est plus compliqué. Blocage à la SNCF, menace sur les festivals, grève des taxis... Manuel Valls cédera-t-il, comme Alain Juppé en 1995? « La France est un moteur à explosion, résumé le maire du Havre, Edouard Philippe. Il y a d'abord une compression - sociale - qui fait naître une étincelle, puis déclenche une explosion et enfin un mouvement. » Une explosion? Pour Philippe Aghion, la réforme, en tout cas, est vitale. « Nous ne sommes plus dans une économie de rattrapage comme durant les Trente



Pascal Lamy

Glorieuses, ce n'est pas uniquement la demande qui relance l'économie: il faut investir dans l'innovation. » Et le temps presse. Alors qu'elle a le 5<sup>e</sup> PIB mondial, la France stagne entre le 16<sup>e</sup> et le 20<sup>e</sup> rang pour l'innovation, rappelle la secrétaire d'Etat chargée du Numérique, Axelle Lemaire. « Il faut changer notre façon de l'appréhender. »

Moins posé que la ministre, Alexandre Melnik, enseignant à l'ICN Business School Nancy-Metz, lui, hurle sous les applaudissements: « La globalisation est une potion mortelle pour tous ceux qui ne changent pas! » Laure Wagner, porte-parole de BlaBlaCar, site de covoiturage, l'a bien compris: pour devenir numéro un

traverse la société française. « Plus la situation économique se tend, plus on se replie sur ce qui est familier et proche », estime l'essayiste Alain-Gérard Slama. La journaliste Caroline Fourest pointe, elle, « une actualité internationale extrêmement angoissante, avec la montée des intégrismes religieux qui sèment la terreur ». Mais aussi la mondialisation de l'information: « Face au bombardement de nouvelles, les gens finissent par recréer des cercles, de plus en plus restreints. » Autres coupables: les hommes politiques. « Il y a un manque d'incarnation du rêve français », conclut Caroline Fourest.

François Hollande promettait pour-



François Baroin et Edouard Philippe

mondial, sa start-up s'est lancée à l'international bien qu'elle ne soit pas encore rentable. « Si nous n'avions pas été très très vite, nous aurions été balayés par nos concurrents », se souvient aussi l'entrepreneur Denis Payre. Est-ce si compliqué de réussir en France? Pour Henry Hermand, administrateur de Terra Nova, « il n'y a aucune raison objective de ne pas réussir », sauf à se laisser emporter par le « déclinisme ambiant ». Dès l'école, « on se focalise sur l'erreur », regrette l'ancienne maire de Strasbourg Fabienne Keller. A croire que la France n'a pas la culture de la gagne? « Aux Etats-Unis ou en Angleterre, observe Pierre-André de Chalendar, PDG de Saint-Gobain, si vous avez gagné de l'argent, c'est que vous avez fait quelque chose de bien. En France, on pense que vous avez fait une bêtise! »

Samedi matin, on s'interrogeait aussi sur la crise d'identité que

tant de mettre la jeunesse au cœur de son projet. Résultat? « On est à un moment où la jeunesse porte tout sauf un rêve, elle porte une forme de désespérance et de je-m'en-foutisme », assène le journaliste Jean-François Kahn. La faute, selon les trois intervenants, à l'échec scolaire, au prix du logement, aux formations inadaptées aux besoins des entreprises... Et aux dirigeants politiques (encore eux!), qui, « au lieu d'investir pour préparer le futur, font de la dette pour la consommation immédiate », déplore Guillaume Sarkozy, délégué général du groupe Malakoff Médéric. Jean-François Kahn, lui, a trouvé la solution: la révolution! « Une nouvelle nuit du 4-Août - mais le jour! -, où tout le monde, à son niveau, mettrait sur la table ses privilèges. Dans l'intérêt du pays, chacun se demanderait, à proportion, à quoi il est prêt à renoncer. » Quel rêve! ■

Hervé Morin et Thierry Mandon



PHILIPPE AGHION, économiste



PHILIPPE ALEXANDRE, coauteur d'« Heureux comme un socialiste en France »



ABD AL MALIK, chanteur



FRANÇOIS BAROIN, maire de Troyes



LAURENT BATSCH, président de l'université Paris-Dauphine



NICOLAS BAVEREZ, essayiste



PIERRE BELLANGER, fondateur et directeur général de Skyrock



JEAN-MICHEL BLANQUER, directeur général de l'Essec



PIERRE-ANDRÉ DE CHALENDAR, PDG de Saint-Gobain



BÉATRIX DE L'AULNOIT, coauteur d'« Heureux comme un socialiste en France »



PHILIPPE DESSERTINE, économiste



CAROLINE FOUREST, journaliste, écrivain



HENRY HERMAND, administrateur de Terra Nova



JEAN-FRANÇOIS KAHN, écrivain, journaliste, cofondateur de « Marianne »



FABIENNE KELLER, sénatrice UMP du Bas-Rhin, maire de Strasbourg (2001-2008)



ÉTIENNE KLEIN, physicien, directeur de recherche au Commissariat à l'Energie atomique et aux Energies alternatives



PASCAL LAMY, directeur général de l'OMC (2005-2013)



THIBAUT LANXADE, vice-président du Medef



PIERRE LARROUTOUROU, économiste, fondateur du parti Nouvelle Donne



JEAN-MARIE LE GUEN, secrétaire d'Etat chargé des Relations avec le Parlement



AXELLE LEMAIRE, secrétaire d'Etat chargée du Numérique auprès du ministre de l'Economie



THIERRY MANDON, secrétaire d'Etat à la Réforme de l'Etat et à la Simplification



ALEXANDRE MELNIK, professeur associé à l'ICN Business School Nancy-Metz



PIERRE MONGIN, président-directeur général de la RATP



HERVÉ MORIN, député UDI de l'Eure et président du Nouveau Centre



DENIS PAYRE, cofondateur de Business Objects, fondateur de Kiala et du mouvement politique Nous Citoyens



ÉDOUARD PHILIPPE, maire du Havre



GUILLAUME SARKOZY, délégué général du groupe Malakoff Médéric



ALAIN-GÉRARD SLAMA, essayiste et historien



MARC-PIERRE STEHLIN, avocat, auteur de « Lettre ouverte à ceux qui nous gouvernent et nous prennent pour des c... »



JEAN-MARC SYLVESTRE, économiste



ÉDOUARD TÉTREAU, essayiste, éditorialiste, enseignant et conseiller de dirigeants



JEAN-NOËL TRONC, directeur général de la Sacem



LAURE WAGNER, porte-parole de BlaBlaCar

COUTIER/LACOTTE POUR LE NOUVEL OBSERVATEUR



« ENTREZ ET FERMEZ LA PORTE » de Marie Billetdoux Avec Léa Dauvergne, Margaux Vallée, Jeanne Monot, Armelle Abidou, Camille Lockhart, Aurélie Noblesse